



RENCONTRE

CERCLE D'ÉCOUTE-CERCLE DE LECTURE

DU VENDREDI 22 MARS 2024 à 19 H 30



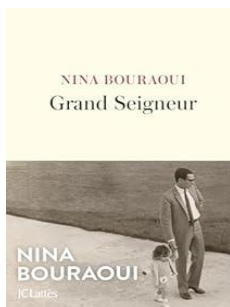
Pour la première fois, les membres des cercles d'écoute musicale inter-médiathèque Vals-près-le-Puy/Brives-Charensac et le cercle de lecture de la médiathèque de Brives-Charensac se sont retrouvés et ont fêté respectivement leurs 10 et 15 ans d'existence.

« Je place la musique beaucoup plus haut que la littérature. Je suis écrivain tout simplement parce que je n'ai pas réussi à être musicienne. » Amélie Nothomb.

C'est par cette citation que nous avons débuté notre rencontre...

Pas de protestation... Les lectrices et lecteurs sont des gens bien élevés...

Mais nous savons tous que : « La lecture agrandit l'âme » Voltaire.



« **Grand Seigneur** » Nina Bouraoui



A la mort de son père, l'écrivaine se tourne vers l'écriture pour le retrouver. Elle brosse le portrait de cet homme, évoquant les souvenirs qui lui sont attachés : l'enfance, l'Algérie, l'amour, un art de jouer, des secrets.

Disponible à la MDHL

« **Ton héritage** » Benjamin Biolay



« **Cyrano de Bergerac** » Edmond Rostang. Extrait de la Lettre d'amour.



ROXANE

Eh bien! si ce moment est venu pour nous deux,
Quels mots me direz-vous?

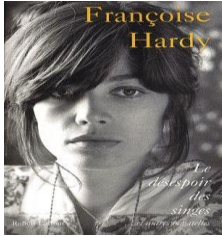
CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne!
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure!
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes!

Disponible à la médiathèque



« **Lettre oubliée** » de Juliette.



« **Le désespoir des signes et autres bagatelles** » Françoise Hardy



Après son dernier disque, Parenthèses, Françoise Hardy a voulu mettre noir sur blanc le récit de sa vie, et exposer, pour la première fois, certaines histoires restées dans les marges de ses souvenirs... Enfant du baby-boom, grandi dans un milieu familial complexe, Françoise Hardy reste le symbole de l'accession à la liberté pour toute sa génération, en compagnie de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan ou des Rolling Stones, dont elle parle, entre autres, avec un regard complice, un regard sans complaisance. Rien n'est caché de ses amours avec Jean-Marie Périer, puis avec son mari, Jacques Dutronc. Au fil des pages, on croise ceux qui ont compté le plus à ses yeux : Serge Gainsbourg, Emmanuel Berl, Salvador Dalí, Michel Berger, Patrick Modiano, Étienne Daho, John Frankenheimer, France Gall, Benjamin Biolay, Hélène Grimaud ou Michel Houellebecq. Françoise Hardy revient aussi sur ses albums, ses chansons, ses collaborations avec Georges Brassens, Gabriel Yared, Alain Bashung, le groupe Blur, ou encore son fils, Thomas.

Disponible à la médiathèque

« **Messages personnels** » Françoise Hardy.





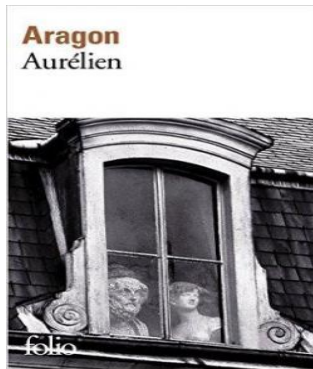
*Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est morte
Ce sont amis que vent me porte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta*

*Avec le temps qu'arbre défeuille
Quand il ne reste en branche feuille
Qui n'aïlle à terre
Avec pauvreté qui m'atterre
Qui de partout me fait la guerre
Au temps d'hiver
Ne convient pas que vous raconte
Comment je me suis mis à honte
En quelle manière*

*Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est morte
Le mal ne sait pas seul venir
Tout ce qui m'était à venir
M'est advenu*

*Pauvre sens et pauvre mémoire
M'a Dieu donné, le roi de gloire
Et pauvre rente
Et droit au cul quand bise vente
Le vent me vient, le vent m'évente
L'amour est morte
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta*

« **Léo Ferré** » Pauvre Rutebeuf.

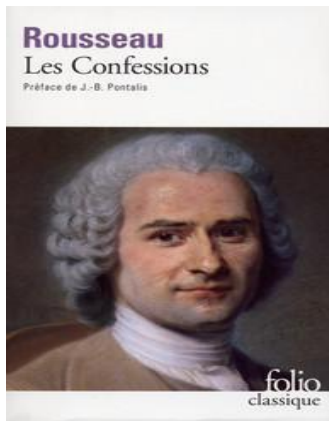


« **Aurélien** » Aragon



«La seule chose qu'il aima d'elle tout de suite, ce fut la voix. Une voix de contralto chaude, profonde, nocturne. Aussi mystérieuse que les yeux de biche sous cette chevelure d'institutrice. Bérénice parlait avec une certaine lenteur. Avec de brusques emballements, vite réprimés qu'accompagnaient des lueurs dans les yeux comme des feux d'onyx. Puis soudain, il semblait, très vite, que la jeune femme eût le sentiment de s'être trahie, les coins de sa bouche s'abaissaient, les lèvres devenaient tremblantes, enfin tout cela s'achevait par un sourire, et la phrase commencée s'interrompait, laissant à un geste gauche de la main le soin de terminer une pensée audacieuse, dont tout dans ce maintien s'excusait maintenant.»

Disponible à la médiathèque



« **Les Confessions** » Jean-Jacques Rousseau



"Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi.

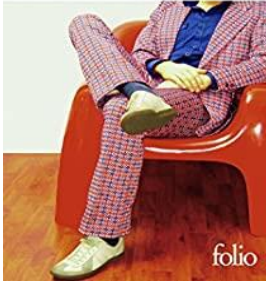
Moi, seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaux pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu."

Disponible à la médiathèque

« **Hatfield and the North** » « The Rotter's club. Rock progressif.



Jonathan Coe
Bienvenue au club



« **Bienvenue au club** » Jonathan Coe.



Imaginez ! L'Angleterre des années soixante-dix, si pittoresque, si lointaine, avec ses syndicats prospères et sa mode baba cool. Une image bon enfant que viennent lézarder de sourdes menaces : tensions sociales, montée de l'extrême droite, et une guerre en Irlande du Nord qui ne veut pas dire son nom. Mais dans ces années où l'État-providence laisse place au thatchérisme, Benjamin, Philip, Doug et leurs amis ont d'autres choses en tête : s'intégrer aux clubs de leur lycée, oser parler aux filles, monter un groupe de musique, s'échapper de Birmingham l'endormie pour des aventures londoniennes... Trop innocents pour saisir les enjeux et les intrigues qui préoccupent leurs parents. Jusqu'à ce que le monde les rattrape.

Dans ce roman foisonnant, premier volet d'un diptyque, Jonathan Coe renoue avec la veine de Testament à l'anglaise, usant de tous les styles, entremêlant en virtuose récits et personnages, tirant d'une main experte tous les fils du destin, pour nous offrir à la fois un roman d'apprentissage nostalgique, et le tableau ample, grave et lucide d'un pays en pleine mutation.

Disponible à la médiathèque

« **Molène** » de Didier Squiban. Ecoute de An Alac'h





« **Armen** » de Jean-Pierre Abraham.



Jean-Pierre Abraham a fait le choix du phare d'ArMen comme on décide d'entrer dans un monastère. Ce sera le lieu de l'attente. Les mains occupées par les besognes routinières comme le moine est requis par le cycle des rites, le gardien de phare se fait guetteur de lui-même : « Si quelque chose doit surgir, ce ne peut être que du fond de moi. Et voilà que je guette encore, comme si on allait frapper à la porte ».

Disponible à la MDHL



« **Le tour du monde avec mon baluchon** » Yann Quenet.



« L'homme timide qui a fait le tour du monde sur un bateau d'enfant fait partie des grands marins que la vie m'a permis de rencontrer. » Olivier de Kersauson

Mai 2019. Yann Quenet embarque pour un voyage autour du globe à bord de Baluchon, le voilier de quatre mètres qu'il a construit lui-même avec 4 000 euros, un bon couteau suisse, beaucoup de débrouille et de créativité. Ce marin autodidacte se moque de la vitesse, du confort ou des records : à l'instar des grands navigateurs solitaires qu'il admire tant, son but est de prendre le large, de sentir son bateau suivre le mouvement des vagues et de voir reculer sans cesse l'horizon. Bref, de vivre l'ultime rêve d'évasion loin du monde terrestre. Ce livre est le récit de son aventure inouïe de plus de trois ans pendant lesquels il a notamment traversé l'Atlantique, le Pacifique, l'océan Indien, en passant par la Polynésie, l'Afrique du Sud ou encore le Brésil.

Disponible à la MDHL

« Les vendredis » de Julien Clerc.



« Un amour de Swan » Marcel Proust



Deuxième partie de Du côté de chez Swann, paru en 1913 et parfois pris à tort pour le volume inaugural d'À la recherche du temps perdu, Un amour de Swann s'est imposé dans la seconde moitié du XXe siècle comme une œuvre à part entière. Proust, qui avait lui-même qualifié ce chapitre de « plus public » que « Combray », y raconte l'histoire d'amour ternie par la souffrance et la jalousie de Charles Swann et d'Odette de Crécy. D'abord indifférent à l'égard de celle que le grand monde voit comme une « cocotte », Swann finit par s'éprendre d'Odette jusqu'à l'obsession et connaître les plus sombres tourments de l'amour malheureux. Dans ces pages où la justesse du propos et la finesse des analyses ne manquent pas de surprendre, Proust esquisse derrière le personnage de Swann un double de son narrateur, mais nous livre aussi une profonde réflexion sur le sentiment amoureux, le désir, la jalousie, non sans rayer la société bourgeoise de son époque.

Disponible à la médiathèque



« Une façon d'aimer » Dominique Barberis



"Il n'était pas très grand ; des cheveux bruns, peignés en arrière et crantés, le front haut, une chemisette avec des pattes sur l'épaule. Il sourit en fumant. Puis tendit la main à Madeleine : Vous dansez ? Elle s'excusa : Non, je danse très peu, je ne danse pas bien. Mais il insista et il la tira vers la piste." Quand Madeleine, beauté discrète et mélancolique des années cinquante, quitte sa Bretagne natale pour suivre son mari au Cameroun, elle se trouve plongée dans un monde étranger, violent et magnifique. À Douala, lors d'un bal à la Délégation, elle s'éprend d'Yves Prigent, mi-administrateur, mi-aventurier. Mais la décolonisation est en marche et annonce la fin de partie... Tendue entre la province d'après-guerre et une Afrique rêvée, Une façon d'aimer évoque la force de nos désirs secrets et la grâce de certaines rencontres. Par petites touches d'une infinie délicatesse, c'est toute l'épaisseur d'une vie de femme qui se dévoile.

Disponible à la médiathèque

« Petite fleur » Sydney Bechet.



Frank Conroy
Corps et âme



« Corps et âme » Frank Conroy



À New York, dans les années quarante, un enfant enfermé dans un sous-sol regarde les chaussures des passants. Pauvre, sans autre protection que celle d'une mère excentrique, Claude Rawlings semble destiné à demeurer spectateur d'un monde inaccessible. Mais dans la chambre du fond, enseveli sous une montagne de vieux papiers, se trouve un petit piano désaccordé. En déchiffrant les secrets de son clavier, Claude va se découvrir lui-même : il est musicien. Ce livre est l'histoire d'un homme dont la vie est transfigurée par un don. Son voyage, jalonné de mille rencontres, amitiés, amours, le conduira dans les salons des puissants, et jusqu'à Carnegie Hall ...

La musique, évidemment, est au centre du livre - musique classique, grave et morale, mais aussi la pulsation irrésistible du jazz. Autour d'elle, en une vaste fresque foisonnante de personnages, Frank Conroy brosse le tableau fascinant, drôle, pittoresque et parfois cruel d'un New York en pleine mutation.

Disponible à la médiathèque

« I am crazy about my baby » Fats Waller



John Dos Passos
Manhattan Transfer



« **Manhattan Transfer** » John Dos Passos

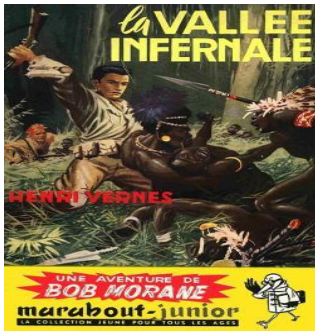


Ils durent changer de train à Manhattan Transfer. Ellen avait un gant neuf, en chevreau, dont le pouce avait craqué, et elle ne cessait de le frotter nerveusement avec l'index. John portait un imperméable à martingale et un chapeau mou gris rosâtre. Quand il se tourna vers elle, en souriant, elle ne put s'empêcher de détourner les yeux et de fixer la pluie qui miroitait sur les rails. - Voilà, chère Elaine. Oh, fille de prince, voyez, nous prenons le train qui vient de la gare de Penn... C'est drôle d'attendre ainsi dans la brousse de New Jersey.

Disponible à la MDHL

« **L'ami américain** » Imago





« La vallée infernale » Bob Morane. Henri Vernes

Des avions perdus dans une vallée inaccessible de Nouvelle-Guinée. Pour Bob Morane et ses compagnons, le problème sera justement de parvenir à sortir de cette "Vallée Infernale". Pour cela, il leur faudra non seulement échapper aux derniers Papous cannibales, mais triompher de la jungle et de la boue. Et les émeraudes qu'ils emportent n'arrangeront pas les choses.

Disponible à la médiathèque

Et bien sûr pour finir



« L'aventurier » Indochine

Nous avons ensuite dégusté des délices salés et sucrés qui accompagnaient le verre de l'amitié.

Cette rencontre fut un véritable moment d'échanges et de partages et nous nous sommes promis de nous retrouver l'année prochaine pour une nouvelle rencontre.

En attendant,

RENDEZ-VOUS POUR NOTRE PROCHAIN CERCLE DE LECTURE :

LUNDI 29 AVRIL 2024

20 H 00 à la médiathèque de Brives-Charensac